

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Année Champêtre**

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Florence, 1769**

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333480](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333480)

## CHAPITRE XIII.

*De la Taille des Arbres en général.*

De la Taille des Arbres en général.

**S**I l'Art de Greffer est, comme nous avons dit, le plus merveilleux du Jardinage, celui de *Tailler les Arbres* est la science la plus épineuse pour le Jardinier, & la plus importante pour les Jardins; c'est d'elle que leur ornement & leur utilité dépendent. On comprend assez à ce début, que ce ne doit pas être la première occupation d'un novice, puisque celui même qui s'y exerce depuis un certain temps, n'en connoît point encore bien toute l'étendue. La Taille des arbres est véritablement comme un chef-d'œuvre où l'apprentif ne parvient que par une attention réfléchie, & un travail dirigé par d'anciens & habiles Maîtres, si l'on veut le devenir soi-même: c'est que cette délicate opération exige tout-à-la-fois, le concours & de l'esprit, & de la main; car s'il y a des règles générales à savoir, il y a encore plus de cas particuliers qui prévalent à ces règles générales, & où le judicieux discernement de celui qui taille, se fait

connoître. Il doit non seulement décider pour le présent, quelles sont les branches qu'il convient de retrancher sur un arbre, mais il doit, dans ces exécutions souveraines, tellement avoir l'avenir en vue, qu'il puisse à chaque coup de serpette, rendre compte, si lui est demandé, du motif & des raisons qui le lui font donner, ce qu'il en prévoit, & ce qu'il se propose.

N'allez cependant pas, mon cher Lecteur, vous faire une idée trop sombre & rebutante de l'apprentissage d'une méthode prudente & éclairée; on l'acquiert par l'usage, pourvu qu'on soit en premier lieu dirigé par un Maître expert, qui dans les circonstances particulières à chaque arbre, conduise, pour ainsi dire, la main de celui qui opere; c'est par une telle pratique, bien mieux que par des préceptes qu'on apprend à tailler les arbres; il faut cependant commencer par étudier ces préceptes, quand on veut agir solidement, & tendre à la perfection de cet art scientifique. On va donc entrer dans le détail de quelques-unes des maximes généralement admises; on dit quelques-unes, car il ne seroit pas possible ou convenable de les rapporter toutes ici. *La Quintinie*, ce pere des Jardins, ayant lui seul presque fait un volume

Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

sur la Taille des arbres; eh ! Que ne nous ont pas dit encore après lui maints & maints Auteurs qui ont écrit sur ce sujet, comptant y renchérir. On rapportera ce que les uns & les autres ont dit de solide; mais, par une certaine briéveté, on tâchera d'instruire sans ennuyer, en traitant ce sujet que *Valmont* appelle *Un vaste Océan*.

*Utilité de la Taille.*

LES VUES qu'on a, lorsqu'on taille les arbres, se réduisent à trois principales.

1°. On cherche à prolonger la durée des arbres.

2°. On veut leur faire prendre certaines figures qui plaisent aux yeux, & ornent l'endroit auquel ils sont destinés.

3°. C'est pour avoir de plus beaux fruits, & garantir en partie ces fruits des secousses du vent qui les abat assez souvent de dessus les arbres élevés, surtout lorsque ces fruits sont de quelque grosseur.

Il est visible que, quand on retranche toutes les branches inutiles, pour la nourriture desquelles la seve se seroit partagée, cet arbre doit durer davantage par ce ménagement que l'on fait de ses forces.

D u  
Si l'arbre  
de la Nature  
reple selon  
aucunement  
vient, dans  
prendre ces  
capacité de  
veut imp  
C'est u  
sur l'expé  
sur des ar  
est mieux  
est plus l  
arbres de  
arrêtés p  
déjà ann  
à nourri  
voit le d  
les arb  
ou pla  
plus la  
réfléch  
fruits y  
sûreté  
laquel  
exposé  
qui a f  
agitatio  
voit to  
Aprè  
voiron  
empir

Si l'arbre pousse en suivant les ordres de la Nature, il s'élançe, s'écarte, se replie selon son génie, & ne cherche aucunement à paroître, comme il convient, dans un Potager; il ne peut donc prendre cette belle figure, que sous la captivité des loix que le Jardinier lui veut imposer à l'aide de sa serpette.

C'est une vérité généralement fondée sur l'expérience, que le fruit qui croît sur des arbres nains ou sur les espaliers, est mieux nourri, plus beau, & qu'il est plus sûr que ceux qui viennent sur les arbres de haute tige, qui ne sont point arrêtés par la Taille: la raison en est déjà annoncée. La seve ne se perd point à nourrir de bois inutile; le soleil favorise davantage le fruit, à mesure que les arbres sont plus proches de la terre, ou placés contre des murs; ils profitent plus largement d'une chaleur mieux réfléchie. On a dit encore que les fruits y étoient conservés avec plus de sûreté contre la brutalité des vents, à laquelle les arbres sont d'autant plus exposés, qu'il ont plus de hauteur; ce qui a fait dire à *Horace*: *Sapius ventis agitur ingens pinus*, &c. ce que l'on voit tous les jours arriver.

Après avoir vu l'utilité de la Taille, voyons sur quels sujets elle exerce son empire.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

## Ch. XIII.

*Des Arbres nains ou Buissons.*

Des  
Arbres  
nains ou  
Buissons.

ON fait déjà communément que la Taille n'a lieu, en général, que sur les buissons, ou arbres nains, sur les espaliers, sur les contre-espaliers; ce sont les seules formes qu'on donne aux arbres du Potager. Il est question de prescrire la façon de les élever chacun dans la figure de sa classe.

L'Arbre *nain* fait connoître par son nom, qu'on ne le laisse pas s'élever autant qu'il voudroit; on l'assujettit en effet, dès le pied ou la tige qui ne doit être que d'environ huit ou dix pouces, depuis la terre jusques à la naissance des branches, encore ne lui donne-t-on cet espace, que pour laisser la facilité au colon de labourer ces arbres, sur-tout quand ils sont devenus grands.

„ La figure de ces sortes d'arbres  
„ doit être formée en rond, & ouverte  
„ du milieu en forme de coupe, pour que  
„ les fruits reçoivent l'influence du soleil  
„ qui les fait mûrir, & qui les colore;  
„ à ce vuide du milieu près, il ne doit  
„ point s'en trouver dans le pourtour;  
„ il doit être de tout côté bien garni de  
„ branches, mais sans confusion. „

La bonne grace d'un buisson demande qu'il ait la rondeur qui lui convient; qu'il soit évidé, mais point trop évalué; car ce lui seroit un défaut désagréable, s'il l'étoit trop.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Le nom de *Buisson* ne se prend point ici en mauvaise part, comme on voit; il quitte dans les Jardins sa signification générale, & il ne se donne qu'à des arbres fruitiers tenus bas, & presque sans tige, qu'on appelle vulgairement des *Arbres nains*, & à qui certains provinciaux donnent le nom d'*Arbres en bouquet*.

On appelle aussi *Buissonnier* ou *Buissonniere*, un espace de terrain tout planté d'arbres de cette espèce.

Outre la Taille des arbres qui y sont soumis, il y auroit encore plusieurs choses à dire sur la manière de les planter, sur la distance qu'il faut laisser de l'un à l'autre, &c. Mais ce qui n'est point ici, se trouvera dans le cours des mois.

Quant à la hauteur de la tête des buissons, c'est-à-dire à la mesure à laquelle on doit les laisser monter sur terre, on comprend qu'elle ne se donne qu'à proportion que ces arbres croissent; mais, si l'on veut savoir à quelle élévation il faut les fixer, je dirai qu'il convient, autant qu'il est possible, que le buisson n'ait pas au-delà de six à

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

sept pieds. Il vaut mieux que ces sortes d'arbres croissent en étendue de circonférence & de largeur, que de les laisser monter plus haut : ce qui borneroit la vue, & sembleroit convertir le Potager en bois.

On ne parle point ici de l'espece de buissons dont parle Mr. *Pluche*, „ qui „ ont une forme de vase sur lesquels „ quelques Curieux pratiquent trois „ touffes, ou trois étages de verdure. „ Le premier étage est le plus large & „ le plus épais, & les autres s'élevent „ l'un sur l'autre, en diminuant par „ proportion. Cette figure, dit-il, a un „ air agréable; & ils prétendent, (*ces* „ *Curieux*,) qu'elle ne leur donne pas „ moins de fruit \*.

Outre que je n'ai point vu d'arbres fruitiers ainsi modelés, je doute qu'ils soient aussi fertiles; & je crois que ces figures inconnues dans les Potagers, ne doivent avoir lieu que pour les arbrisseaux des Parterres.

#### Des Espaliers.

Des *PAR Espalier* on entend des arbres plantés le long d'un mur, dont les branches arrêtées à un treillage ou à quelque

\* Spectacle de la Nature, Tom. 2, pag. 177.  
chole

chose de semblable, y sont palissées avec une telle adresse, que chaque arbre tapisse la portion du mur qu'il occupe, à la façon d'un éventail déplié, ou d'une main ouverte.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Les Espaliers, dit le *Jardinier François*, sont le principal ornement des Jardins; rien n'est plus gracieux que leur vue, & ils rapportent beaucoup, quand ils sont soignés par un Jardinier entendu.

Il faut que les arbres soient bas de tige, plus que les buissons, pour garnir les murailles, à commencer environ à demi pied de terre; c'est ce qu'il faut soigner de bonne heure. Quand les murailles ont une certaine hauteur à laquelle un arbre seul ne peut parvenir qu'avec beaucoup de temps, on en peut mettre un à demi-tige entre deux inférieurs, afin de revêtir plutôt la muraille.

Les branches de ces arbres doivent être si bien distribuées, qu'il n'y en ait pas plus d'un côté que de l'autre, sans que les branches se croisent, ou laissent du vuide entr'elles, ce qui seroit un grand défaut.

Rien ne s'oppose plus à la beauté des Espaliers, que le vuide; ainsi l'on doit, sur toutes choses, s'appliquer à n'y en point laisser qui les déshonore; & il est quelquefois permis, il est même

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

recommandé de croiser certaines branches, & de les faire passer les unes sur les autres, plutôt que de souffrir ce désagréable vuide: mais ce n'est que par cette seule raison qu'on le tolere, & l'on doit corriger cette irrégularité tout aussi-tôt qu'il est possible, en amenant à leur place, quelqu'une des branches voisines, si la chose est possible; si elle ne l'est pas, on applique un ou plusieurs écussons sur le côté de la branche, qui est dégarni.

On ne doit jamais commencer la Taille d'un Espalier, qu'il ne soit entièrement dépalissé; car, outre qu'on taille plus aisément & plus vite, il arrive encore qu'en palissant pour la première fois après la Taille, on range mieux les branches conservées, au lieu que, souvent par paresse, pour ne pas défaire un lien, & en refaire un nouveau, on laisse une branche dans le mauvais état où on la trouve.

Quand l'arbre a poussé quelque branche sur le devant, qui ne soit pas facile à plier, & qu'elle fait un vilain effet pour la figure; s'il y a du vuide auprès, qu'on doit regarnir, au lieu de retrancher totalement cette branche, il faut alors la couper à l'épaisseur d'un écu, ou au moins sur le premier ce, dans l'idée

De  
que des cô  
vancie plus

Des

Le Contre  
d'arbres plan  
des quarrés  
des allées;  
attache à u  
à des perche  
la meme f  
liers doivent  
rangés, son  
à cause que  
répondent a  
l'autre côté  
hauteur s  
excéder o  
Comme la  
a fait en g  
les Contre  
trouve des  
bonne gra  
gouvernés  
en des em  
n'ont pas,  
muraille,  
soleil, & les  
vents; mai  
l'abri que  
font-ils plu

DU POTAGER.

339

que des côtés il en sortira quelque  
branché plus docile que sa mere.

*Des Contre-Espaliers.*

LE Contre-Espalier est composé  
d'arbres plantés en rangées, sur le bord  
des quarrés du Jardin qui sont le long  
des allées; on palisse ces arbres, on les  
attache à un treillage fait exprès, ou  
à des perches, & on leur fait prendre  
la même figure plate que les espaliers  
doivent avoir. Ces arbres ainsi  
rangés, sont appellés *Contre-Espaliers*,  
à cause que les arbres de ces rangées  
répondent aux Espaliers qui sont de  
l'autre côté; ils en diffèrent par la  
hauteur qui d'ordinaire ne doit point  
excéder celle de quatre à cinq pieds.  
Comme la mode étend son droit, elle  
a fait en général, proscrire des Jardins  
les Contre-espaliers: mais si on leur  
trouve des défauts, ils ont aussi leur  
bonne grace, quand ils sont bien  
gouvernés, & qu'ils se trouvent logés  
en des emplacements convenables. Ils  
n'ont pas, à la vérité, le secours de la  
muraille, pour augmenter l'effet du  
soleil, & les garantir de la violence des  
vents; mais, s'ils ne sont pas tant à  
l'abri que les Espaliers, au moins y  
sont-ils plus que les grands arbres, &

P ij

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

même que les arbres en buissons, parce que les perches auxquelles ils sont attachés, les régissent, & empêchent que le vent ne les fatigue : c'est pourquoi les gros fruits qui viennent sur ces arbres, sont plus en sûreté, & les fruits délicats y réussissent beaucoup mieux.

J'ose même dire que les Contre-Espaliers ont quelque chose de plus propre que les buissons : ils se parent agréablement de plus d'un côté; de l'un & de l'autre ils étalent leur fruit; ils n'occupent pas autant les planches, laissent plus de liberté à l'air, pour favoriser les plantes qui sont à leur voisinage.

C'est peu connoître le Contre-Espalier, que de l'appeller une *Haie d'appui*, & dire, *Contre-Espalier* ou *Haies d'appui* sont les arbres plantés vis-à-vis de l'Espalier, ainsi que porte le *Dictionnaire fautif & reprehensible* qui se trouve à la fin du second Volume de la *Quininie*.

Que prétend nous enseigner le *Notaire de Laon*, quand il dit avec tant de confiance? " Le moins que vous pouvez tailler vos arbres, (le Contre-Espalier,) c'est le meilleur; il faut seulement couper ce qui vient devant, derrière, ce qui ne vous agrée point dans l'arbre, & ce qui empêche les

Du  
passages  
qu'une le  
& quand  
auront at  
teur, vous  
coté & d  
dernieres  
enlore  
long de  
l'autre,  
& vous  
dessus de  
haut, &  
tous les  
au dessus  
Voilà  
de beau  
quantité  
ceux qu  
à surém  
Pour m  
des Cont  
les contr  
tiers la ca  
devoit être  
que j'en a  
Ces tro  
seuls don  
qu'ils sont  
Abrégé  
Pag. 30.

„ passages, ne laissant auxdits arbres  
 „ qu'une seule épaisseur de branche :  
 „ & , quand lesdits Contre-Espaliers  
 „ auront atteint à peu-près leur hau-  
 „ teur, vous aurez soin de plier d'un  
 „ côté & d'autre de vos arbres, les  
 „ dernières branches de haut, & ferez  
 „ enforte qu'elles s'étendent tout le  
 „ long de la distance d'un arbre à  
 „ l'autre, comme des bras étendus,  
 „ & vous ne laisserez rien croître au  
 „ dessus desdites dernières branches de  
 „ haut, & couperiez ou ébourgeonnerez  
 „ tous les jets qui viendroient monter  
 „ au dessus.

„ Voilà le seul secret, pour avoir  
 „ de beaux arbres & des fruits en  
 „ quantité, & cela a été ignoré de  
 „ ceux qui ont écrit jusques à présent  
 „ assurément \*.

Pour moi, je ne suis point ennemi  
 des Contre-Espaliers, & nonobstant  
 les contradicteurs, je plaiderois volon-  
 tiers la cause de ces proscrits, si elle  
 devoit être jugée au milieu d'une allée  
 que j'en ai fait border de chaque côté.

Ces trois sortes d'arbres sont les  
 seuls dont on doit parler ici, parce  
 qu'ils sont les seuls qu'on place dans

\* Abrégé pour les Arbres nains & autres ;  
 pag. 30.

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

un potager. Pour les *Arbres de tige*, ou de *haut vent*, ou de *plein vent*; comme quelques-uns les appellent, outre qu'on ne les dirige point par une Taille exacte & sévère, on traitera de ce qui leur est propre, en parlant du fruitier de la Ferme. Le Potager n'étant point le domicile ordinaire des arbres de cette étendue.

Quoique chacune de ces espèces d'arbres demande quelques observations particulières, il en est de générales qui doivent précéder. On en remarque deux qui sont la connoissance du bois de chaque arbre, & quel temps est le plus convenable pour les tailler.

*Distinction à faire des différents Bois des Arbres.*

Distinction des  
bois des  
Arbres.

UNE connoissance préalable à la Taille est celle qui nous apprend à distinguer les bonnes branches des mauvaises, les nécessaires des inutiles, pour façonner & mettre à profit les unes, & retrancher les autres.

On doit pour cela savoir d'abord que tout arbre a ce qu'on appelle de *faux Bois*, des *branches à Bois*, des *branches gourmandes*, des *branches rhisonnées*, des *branches à fruit*. Outre ces cinq sortes

Du  
de branches  
de deux au  
branches mal  
branches: ma  
pas comp  
Bois: N  
tation de  
admettre  
de suivre  
ils marche  
Il convi  
les marqu  
de ces br  
& de l'  
dépend l  
au contr  
ne peut  
fautes a  
Tailler,  
entend  
tout le m  
taillent,  
mais,  
coupent  
témér  
sives.  
On ap  
qui gro  
longue q  
sont plat  
\* Mé  
fruit, p

de branches, des Auteurs\* font mention de deux autres, & appellent les unes *branches mal placées* & les autres *bonnes branches* : mais ces deux-ci ne sont-elles pas comprises dans le *bon* & le *faux Bois* ? N'est-ce pas quelque légère tentation de singularité qui les a fait admettre ? Il ne faut pas avoir honte de suivre la trace des autres, quand ils marchent dans une route sûre.

Il convient maintenant de rapporter les marques qui caractérisent chacune de ces branches; de leur connoissance & de l'usage de cette connoissance dépend l'art de bien tailler; comme au contraire, quand on l'ignore, on ne peut que faire des fautes, & des fautes assez souvent irréparables: car *Tailler*, dans le sens qu'on le doit entendre, n'est pas simplement *couper*; tout le monde coupe, mais peu de gens taillent; rien n'est si aisé que de couper; mais, quand des mains ignorantes coupent sans discernement, leur hardie témérité quelquefois a de très-fâcheuses suites.

On appelle *Faux Bois* une branche qui grossit davantage, & devient plus longue que celle qui la porte; ses yeux sont plats, mal nourris, à peine formés,

\* Méthode pour bien cultiver les Arbres à fruit, pag. 163.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

**Ch. XIII.**  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

& fort distants les uns des autres. *Ceil* est un petit nœud pointu d'où naissent au printemps les jets & les feuilles qui y sont renfermées durant l'hiver.

Les *Branches à bois* sont, pour ainsi dire, la charpente nécessaire de l'arbre, ou celles qui font prendre à l'arbre la figure qu'on veut lui donner; c'est sur ces branches que viennent les branches à fruit.

*Branches gourmandes*, on donne ce nom à ces longs jets, plus gros que tous les autres, droits comme des cierges, qui prennent leur naissance sur les grosses branches d'où elles détournent la sève, pour se l'approprier au détriment des branches où cette sève devoit se porter, ce qui leur a fait donner le nom de *Branches gourmandes*, comme dévorant la substance du voisinage qu'elles appauvrissent; l'écorce en est unie, & très-nette; les yeux en sont plats, & éloignés les uns des autres.

*Branches chifonnes*: elles sont ainsi dites, parce qu'elles viennent en confusion entre les autres branches, & ne servent ni à former l'arbre par le bois, ni à donner de fruit; ce sont de petites branches déliées qui absorbent la sève sans honneur & sans profit.

Les *Branches à fruit* qui fondent

D  
l'espérance d  
principal  
aillées à com  
que les bra  
nourries qu  
ce qui les  
ce sont leu  
l'œil dont  
sur les au  
lieu que  
allez gros  
fleur qui  
Mais j  
ailleurs q  
à la fin d  
cette sing  
Charge, B  
la même  
des mot  
pour s'es  
fruitiers  
fournir  
plit, s'il  
pises de  
ben de  
Ouv ag  
n'y soit  
un beau  
Le p  
branches  
naturel  
g. A tel

l'espérance du Jardinier, comme l'objet principal de ses soins, sont les plus aisées à connoître; elles sont plus minces que les branches à Bois, & mieux nourries que les branches chifonnées: ce qui les caractérise en particulier, ce sont leurs boutons; ils diffèrent de l'œil dont on a parlé, qui est pointu sur les autres branches, & petit; au lieu que sur celles-ci, les boutons sont assez gros, ronds, & contiennent la fleur qui doit précéder le fruit.

Mais je n'ai vu nulle autre part ailleurs que dans le Dictionnaire ajouté à la fin du 2e. Tome de la *Quintinie*, cette singulière définition, *Bource, Charge, Boutons à fleurs ou à fruit, c'est la même chose.* Ce prétendu Dictionnaire des mots dont se servent les Jardiniers, pour s'exprimer en parlant des Arbres fruitiers n'est que de trois pages; il en fourniroit cependant plusieurs à remplir, s'il falloit relever toutes les méprises de son Auteur; il est assurément bien déplacé à la suite de l'excellent Ouvrage de la *Quintinie*, à moins qu'il n'y soit mis comme des mouches sur un beau visage.

Le portrait qu'on vient de faire des branches de tout l'arbre est d'après nature: il est cependant vrai de dire qu'il est plus aisé de le peindre, &

Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

de le montrer en leçon, qu'il n'est sûr & facile de reconnoître sans erreur l'original, quand il s'agit d'opérer. C'est l'usage & le long usage qui donne l'intelligence certaine, & un coup d'œil juste, pour en faire une sage application, sans se tromper.

*Maniere de Tailler les Arbres.*Maniere  
de Tailler  
les Ar-  
bres.

L'ORIGINE de la *Taille* a cela de commun avec l'origine des *Greffes*, qu'elles sont l'une & l'autre cachées dans les ténèbres des premiers temps; on en trouve des préceptes & des exemples chez les plus anciens Auteurs; mais aucun d'eux ne nous apprend quel est le premier à qui l'on doit cette utile découverte. On a sur cela, fait, comme sur la *Gresse*, des contes que *la Quintinie* qualifie avec raison, de *fabuleux* & de *visibles*: cependant, comme ce trait manque à l'éloge que j'ai fait de l'âne, en parlant des *Fumiers*, je rapporterai, à l'honneur du *Baudet*, ce que le fameux *Jardiniste* a dit.

„ Dans une Province de Grece,  
„ qu'on nomme la *Nauprie*, Province  
„ abondante en vignobles, un âne  
„ ayant brouté quelques ceps de vigne,  
„ on s'apperçut que les ceps broutés  
„ avoient produit beaucoup plus de

„ raisins, que ceux qui ne l'avoient pas  
 „ été, ce qui fit qu'on résolut de  
 „ raccourcir dorénavant, ou, si vous  
 „ voulez, de rompre ou couper, c'est-  
 „ à-dire, de tailler toutes les branches  
 „ de vigne : on dit de plus qu'effecti-  
 „ vement on se trouva si bien de cet  
 „ usage, que, pour marque de recon-  
 „ noissance d'une si riche invention,  
 „ on dressa dans un bel endroit de cette  
 „ Province, une statue de marbre à  
 „ cet animal, comme à l'Auteur de la  
 „ *Taille de la Vigne*, c'est-à-dire,  
 „ l'auteur de l'abondance du vin, &  
 „ c'est, disent nos Livres, la véritable  
 „ raison pourquoi on dépeint Bacchus  
 „ monté sur un âne.

„ Or, comme on vit sensiblement  
 „ qu'il étoit utile de tailler la vigne,  
 „ on jugea delà qu'il ne le seroit pas  
 „ moins de tailler aussi les arbres  
 „ fruitiers; & ainsi dans les premiers  
 „ temps, on fit à ceci comme on a fait  
 „ à l'égard de tous les autres Arts &  
 „ de toutes les autres Sciences; on  
 „ commença grossièrement de couper,  
 „ c'est-à-dire, de tailler aux arbres  
 „ quelques-unes de leurs branches; &  
 „ petit-à-petit on a cherché à s'y rendre  
 „ habile; comme encore tous les  
 „ jours, à force de raisonnemens &  
 „ d'observations, on s'étudie de plus

en plus à s'y perfectionner. (1) ;  
 Ch. XIII. Un Auteur plus moderne convenant  
 De la Taille des Arbres en général. du fait, veut ravir au Baudet la gloire  
 qui lui est attribuée ici, & l'accorde à  
 une Chevre qui, dit-il, donna l'idée de  
*Tailler la Vigne*, & il cite en garantie,  
*Hygin*, Fable 274; & *Pausanias*, Liv. 2.  
 chap. 38. (2) Quoi qu'il en soit, tous  
 attribuent au hasard, l'origine de la  
*Taille*, cet art industriel.

La suite de ces observations a fait  
 mettre de la différence entre les diverses  
 façons de tailler; on les marque ici,  
 pour s'épargner des répétitions qui  
 pourroient déplaire, & ne seriroient  
 qu'à alonger le discours.

On appelle *Taille courte* celle qui ne  
 laisse que depuis deux jusqu'à six bou-  
 tons à la branche raccourcie.

La *Taille longue* au contraire donne  
 dix ou douze pouces à la branche: on  
 lui donne cette longueur, afin que  
 l'arbre ne pousse pas tant en bois qu'il  
 le feroit, si on le tailloit court, & afin  
 qu'il pousse plus à fruit.

On dit *Taillier en crochet*, quand on  
 coupe une grosse branche, ou même

(1) Tome 1. Part. 4. ch. 2. pag. 433.

(2) De l'Origine des Loix, des Arts &  
 des Sciences, & de leurs progrès chez les  
 anciens Peuples, &c. Tom. 1. liv. 2. art. 3.

une petite à trois ou quatre pouces, pour remplir un vuide, laissant pour les deux derniers boutons, ceux qui sont tournés du côté de ce vuide.

*Tailler en talus ou en pied de biche*, c'est couper une branche de telle sorte, qu'à son extrémité la coupe en soit languette & en pente. Cette taille doit être toujours à l'opposite du dernier bouton. On taille ainsi toutes les branches à bois & à fruit.

Dans la *Taille à l'épaisseur d'un écu*, on ne laisse que l'épaisseur d'un écu de bois à une branche gourmande, superflue, ou mal placée qu'on coupe: la seve ne trouvant plus de branche à remplir, perce, presque toujours, pour donner une ou deux branches à fruit, ou au moins un bouton à fleur.

Si elle ne perce pas, cette taille ne défigure point l'arbre, comme celle qui, laissant sur le devant ou le derriere des branches, ou même sur les côtés, de grands crochets, n'a plus dans la suite que des chicots qui défigurent & ruinent l'arbre.

D'ailleurs les fruits n'étant pas couverts de feuilles dans ces sortes de grands crochets, ils sont exposés à être brûlés par l'ardeur trop violente du soleil, & ils deviennent par conséquent moins gros, & moins bons.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

ÉTRI.  
ner. (1) ;  
ne convenant  
et la gloire  
l'accorde à  
l'idée de  
garantie,  
Liv. 2.  
en soit, tous  
origine de la  
tions a fait  
les diverses  
marque ici,  
tions qui  
serviroient  
elle qui ne  
à six bou-  
re donne  
ranche: on  
afin que  
bois qu'il  
t, & afin  
quand on  
ou même  
og. 433.  
des Arts &  
chez les  
2001. p.

Ch. XIII. C'est pour cela que dans les espaliers & contre-espaliers on arrange toujours les branches à fruit dans le milieu de l'arbre, & entre les branches à bois.

*Temps de Tailler les Arbres.*

Temps  
de Tailler  
les Ar-  
bres.

LE sentiment de la plupart des Jardiniers qui ont à leur tête la *Quintinie*, est que l'on peut commencer la Taille des arbres, d'abord que leurs feuilles sont tombées, & la continuer durant tout l'Hiver, sans craindre que les gelées de cette saison nuisent aux arbres nouvellement taillés; c'est de quoi tous les bons Auteurs répondent, pour rassurer ceux qu'une pareille crainte pourroit arrêter. *La Quintinie* leur dit en particulier, qu'il supplie tous les scrupuleux de se défaire de cette appréhension, les assurant que l'expérience qu'ils en feront sans prévention, achevera de les guérir de cette erreur\*.

Tous néanmoins ont divisé les arbres en trois classes, & déterminé pour chaque classe, des termes différents pour la Taille.

Il est, ont-ils dit, des arbres foibles & dans une espèce de langueur; ils ne font que de très-petits & très-menas

\* Tom. 1. part. 4. ch. 3. pag. 449.

jets, ce qui prouve qu'ils ont peu de seve, ou une seve fort affoiblie : on ne sauroit trop tôt soulager ces arbres, en les déchargeant des branches qu'ils ne peuvent nourrir, & qui d'ailleurs sont ou nuisibles ou superflues : on les taille donc en Novembre, en Décembre, & en Janvier, mais cependant plutôt dans ce dernier mois, que dans les précédents; on le fait alors plus utilement, que si l'on différoit jusqu'en Février & en Mars; cette Taille doit être proportionnée à la force des sujets.

Si les arbres sont gourmands en bois, & fort vigoureux, on les taille plus tard; on se trouve même bien de ne les opérer qu'en Avril.

Le plus grand nombre des arbres qui sont d'une moyenne constitution, on les taille dans le temps le plus ordinaire, c'est-à-dire, en Février & Mars, un peu avant qu'ils poussent, & à-peu-près quand une partie de leurs bourgeons commence à s'enfler pour fleurir, & l'autre à s'allonger, pour devenir branches, ce qui arrive plutôt ou plus tard, selon les années, lorsque l'air commençant à s'adoucir & à s'échauffer, les plantes qui avoient entièrement cessé d'agir pendant quatre mois, viennent à se réveiller, & recommencent d'entrer en action, ce qu'elles font

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

PETRE.  
les espaliers  
ange toujours  
le milieu de  
ches à bois.

Arbres.

part des Jar-  
la Quinaie,  
er la Taille des  
feuilles sont  
durant tout  
les gelées de  
rbres nouvel-  
ous les bons  
assurer ceux  
roit arrêter.  
particulier,  
paleux de se  
les assurant  
ont sans pré-  
venir de cette

se les arbres  
miné pour  
fférents pour  
bres foibles  
eur; ils ne  
très-menus

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

connoître à la tête de l'arbre, avant qu'aux racines; on peut alors tailler. Il faut avec cela faire encore attention à la différence des climats, à la bonté de la terre, à la vigueur ou à l'espece de l'arbre; ce sont autant de causes qui font que les seves arrivent de bonne heure, ou retardent; & le mouvement de ces seves doit inviter le Jardinier à faire son devoir\*.

Pour faire mieux goûter ce qu'on a dit au sujet des arbres foibles & des arbres très-vigoureux, on ajoute encore ici qu'il faut tailler les premiers au mois de Janvier, avant que la seve prenne du mouvement, afin de prévenir le mauvais usage qui s'en feroit en pure perte, si on lui laissoit le temps de se porter à des branches qu'on doit retrancher; par une raison contraire, on differe jusques en Mars, & à sa fin même, la Taille des arbres trop vigoureux, pour leur donner le temps de prodiguer leur seve trop abondante, & dont la modération est utile aux branches à fruit.

On a été si long-temps prévenu en faveur des lunaisons, de leur pouvoir universel, & en particulier, on a été

\* On peut sur ce différent temps de Tailler, lire la Quintinie, Tom. 1. part. 4. ch. 3. où en donne des raisons très-sensibles.

autrefois si scrupuleux, pour choisir le moment précis auquel la lune daigneroit être favorable à la Taille des arbres, que cette erreur, quoique fort décriée aujourd'hui chez les gens instruits, conserve encore de préjudiciables restes chez le vulgaire ignorant; ainsi l'on ne peut trop s'élever contre ce fantôme, pour guérir les gens de la campagne d'une maladie invétérée, c'est pourquoi j'en appelle à l'autorité bien respectable de la *Quintinie*, & je le cite, pour délivrer tout-à-fait, s'il se peut, de cette tyrannie d'opinions fausses, ceux qui pourroient encore y être assujettis.

Il est d'autant plus à croire cet Auteur dont tous les siècles admireront la candeur & les lumières, qu'il a été lui-même esclave de cette opinion; écoutons-le: " Pour ce qui est de la *Taille des Arbres*, & généralement de tout le *Jardinage*, l'observation des lunaisons est inutile, même chimérique; & comme, après en avoir été premièrement imbu, j'en suis enfin pleinement désabusé, j'espère parvenir aussi à délivrer les Jardiniers de cette sorte de visions ou d'ignorance, en même temps délivrer les honnêtes gens de cette sorte d'inquiétude \*."

\* Instructions pour les Jardins fruitiers & Potagers Tom. 1. part. 4. chap. 3. pag. 436

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

J'ai cru cet avertissement d'autant plus nécessaire aux amateurs qui pourroient ouvrir des anciens Livres, afin de les prémunir contre l'avis de ceux qui diroient comme *Laurent*. \* *On taille les Arbres en Février ou Mars, & même en tous les mois de l'année, en pleine lune, ou le jour précédent, ou le suivant tout au plus tard, sinon il faut attendre une autre lune.* Ce seul dictum renferme plusieurs hérésies en horticulture qu'on ne relève pas.

Afin de donner plus de poids au témoignage de *la Quintinie*, j'ajoute ce qu'il déclare dans le discours préliminaire, avant la Taille des arbres.

„ J'assure d'abord que je ne réserverai rien de particulier pour moi,  
 „ & qu'au contraire j'aurai une singulière application, pour n'omettre  
 „ absolument rien de ce que j'y ai pu  
 „ comprendre jusqu'à présent, & de  
 „ ce que j'y pratique assez heureusement, il y a si long-temps. „

Ces observations sur le *Temps de tailler les Arbres*, & les distinctions qu'on a faites de la constitution des arbres, sont sûres, & généralement approuvées

\* Abrégé pour les Arbres nains & autres, &c.  
*J. Laurent, Notaire de Laon. Li. 12. Paris 1675.*  
 pag. 29.

de tous les cultivateurs; mais il n'est pas facile d'en établir d'aussi claires, & d'aussi certaines sur la connoissance qu'on doit avoir du bois qu'on doit retrancher ou conserver, on dira cependant là-dessus ce que d'autres ont su, ou ce que nous savons nous-mêmes par expérience.

*Regles générales sur la Taille des Arbres.*

APRES avoir parlé des vues qu'on se propose dans la Taille, soit pour l'utilité, soit pour l'agrément qu'elle procure aux Jardins par les différentes formes qu'elle apprend à donner aux arbres, il s'agit maintenant d'examiner quelles sont les regles générales qu'on doit suivre dans la pratique de cet art qui est véritablement le chef-d'œuvre du Jardinage \*, comme l'appellent ceux qui l'ont le mieux connu.

Malgré l'accord général que tous les habiles Maîtres ont témoigné, pour convenir de ces vérités, il s'en est néanmoins trouvé qui les ont osé contredire; Bradley assure avoir connu par expérience, que les fruits à pepin souffrent beaucoup,

\* Tom. I. part. 4. ch. 2. pag. 435.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Regles  
générales  
sur la taille  
des Ar-  
bres.

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

quand on les taille, &c. (1) D'autres, au témoignage de la Quintinie, disent que les grands Arbres qu'on ne taille jamais, & que ceux de certains Jardiniers qui, sans jamais avoir rien su couper, taillent néanmoins si heureusement, ne manquent pas de porter bien du fruit : d'où ils inferent que l'art de Tailler ne paroît pas nécessaire, ou du moins qu'il n'est pas difficile. Quoiqu'on veuille effrayer les novices, en leur exagérant les difficultés qu'il y a d'acquérir les connoissances nécessaires de cet art, comme la Quintinie, je n'ai rien à dire; je n'estime pas qu'il leur faille répondre. (2) Qu'il me soit encore permis de représenter que cette diversité d'opinions souvent contradictoires, qu'on rencontre à tout bout de champ dans les Livres d'Agriculture, doivent engager le Lecteur à savoir quelque gré de lui avoir amassé dans un seul livre les richesses d'une foule d'autres qu'il n'auroit pas eu le loisir, ou le courage de lire, mais sur-tout de mettre ces richesses, pour ainsi dire, sous sa main, après les avoir dépouillées du faux éclat qui pouvoit le séduire, & des scories

(1) Nouvelles Observations physiques & pratiques sur le Jardinage, &c. Tom. 2. pag. 40.

(2) Tom. 1. part. 4. ch. 29. Observ. 62.

qui les altéroient, & de ne lui présenter que ce qu'un aveu général des Maîtres éclairés, & une expérience sûre lui font proposer.

Je suivrai cette même marche dans l'exposition des principes les plus essentiels de la Taille; leur connoissance servira tout-à-la-fois de lumière & d'encouragement à ceux qui commencent; car, dès qu'on peut savoir ces principes qui sont aisés à entendre, on trouve beaucoup de facilité à opérer avec succès.

On les rapporte sans ordre & sans liaison, soit parce qu'il seroit impossible de leur en donner, chaque cas étant sans rapport aux autres, soit encore parce que, quand la chose seroit possible, elle n'en seroit pas plus utile.

Quand on se présente devant l'arbre qu'on veut tailler, on doit toujours commencer par y jeter un coup d'œil qui en fasse l'examen en gros, pour juger de l'état général où il se trouve, & qui rende compte de l'effet qu'a produit la Taille précédente, afin d'en corriger les défauts, s'il en paroît, & de conserver toute sa beauté, si elle s'y trouve telle que l'arbre doit l'avoir.

Après qu'on a de cette façon pris une idée juste de son sujet, de ce qu'il

Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

ETRI.

1) D'autres;  
même, d'illor  
qu'en ne taille  
pas les Jardini  
en sa couper,  
enement, ne  
du fruit: d'ou  
taille ne paroît  
ins qu'il n'est  
taille effrayer  
tant les diffi-  
les connoi-  
art, comme  
à dire; je  
spondre. (2)  
mis de re-  
de opinions  
qu'on ren-  
p dans les  
vent engager  
e gré de lui  
ul livre les  
autres qu'il  
a le courage  
de mettre ces  
sous la main,  
du faux éclat  
& des scories

en physiques &  
Tom. 2. pag. 40.  
Observ. 63

Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

est; & de ce qu'il doit être, on peut se munir de la serpette, & en faire usage.

Comme il se peut, quelque exercé qu'on soit dans la Taille, qu'on fasse quelque faute d'inattention ou de négligence, il est à propos, il est même nécessaire, de faire une revue de son travail quelque temps après, pour y découvrir les défauts qu'on y pourroit avoir laissés par mégarde; il en est de cet article, comme des ouvrages d'esprit qu'on ne corrige jamais mieux qu'après qu'on les a laissés reposer.

La longueur des branches à bois qui d'ordinaire est fixée à cinq, six & sept pouces, doit cependant se régler sur beaucoup de choses, pour être ou plus ou moins étendue; par exemple, sur la vigueur ou la foiblesse de tout l'arbre, sur la grosseur ou médiocrité de la branche: cette longueur se règle aussi sur le vuide qu'on doit soigneusement remplir, pour être plus ou moins grande, selon que le vuide est plus ou moins grand; elle se réglera particulièrement sur la hauteur des autres branches à bois du même arbre, afin que les branches taillées fassent le même effet que les vieilles.

Si l'arbre donc est vigoureux, les branches demandent une Taille courte, pour l'ordinaire de cinq ou six pouces;

D  
ette mel  
toujours  
leur des bra  
quelquefois  
ou de les l  
neuf & dix  
un pied &  
être d'ava  
des péch  
sont en  
Dans  
sautroit g  
à fruit,  
de cont  
capable  
soutenir  
hasard d  
au has  
Il n  
arbre c  
à bois,  
depuis  
un mén  
soient  
la figu  
reux;  
& mém  
ne pren  
Les  
qu'elles  
qu'en  
bout

cette mesure ne doit pourtant pas être toujours invariable; la force & la grosseur des branches est la règle qui oblige quelquefois de les couper plus courtes, ou de les laisser longues jusqu'à huit, neuf & dix pouces, & même jusqu'à un pied & un pied & demi, ou peut-être davantage, sur-tout quand il s'agit des pêchers, pruniers & abricotiers qui sont en espalier.

Dans les arbres vigoureux, il n'y fauroit guere avoir trop de branches à fruit, pourvu qu'elles ne fassent point de confusion, & que la branche soit capable de porter le fruit, & de se soutenir d'elle-même, sans être au hafard de plier sous le faix, ou plutôt au hafard de rompre.

Il ne faut d'ordinaire, à quelque arbre que ce soit, laisser qu'une branche à bois, de toutes celles qui y sont sorties depuis la Taille de l'année précédente en un même endroit, à moins qu'elles ne soient nécessaires pour la perfection de la figure, & sur un arbre fort vigoureux; car alors on peut conserver deux & même trois branches, pourvu qu'elles ne prennent pas la figure d'une fourche.

Les branches à fruit périssent, après qu'elles ont porté, avec ces différences, qu'en fruit à noyau, cela se fait au bout d'un an, quelquefois elles en

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

**Ch. XIII.**  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

durent deux ou trois au plus; & en fruit à pepin les mêmes branches durent quatre ou cinq ans. Il faut prévoir ces cas & ménager des branches qui puissent remplacer celles qui périront.

Lorsqu'une branche dont on attend de fruit, au lieu de répondre à l'espérance qu'on s'étoit faite, pousse d'autres grosses branches à cause d'une nourriture plus abondante qu'elle a reçue, il faut la retrancher, si elle se trouve au haut de l'arbre; si c'est au bas, on la taille comme les branches à bois: on consulte cependant dans l'un & l'autre cas, l'usage qu'on peut faire de ces branches, pour former & entretenir une belle figure à l'arbre.

Quand les branches foibles ont leurs extrémités médiocres, c'est une marque assurée d'une grande foiblesse, c'est pourquoi il les faut beaucoup raccourcir; quand elles les ont assez grosses, il les faut tenir un peu plus longues.

Il est certains arbres, comme les *Virgouleuses*, *Cuisse-Madame* &c. qui, les premières années, poussent avec tant de vigueur, qu'ils semblent ne point se soumettre à la Taille, & vouloir occuper plus de place qu'on ne leur en destine; il leur faut donner de l'étendue, pour exercer & amortir leur seve trop abondante ou trop fougueuse: sans  
cela,

D  
cela, o  
observan  
ensuite pe  
aux autre  
passée, &  
Les extr  
qui se fo  
sur-tout  
sont tou  
quent de  
sujettes  
les con  
particul  
Quar  
à-dire,  
haute qu  
qu'il ne  
celle qu  
plur: ô  
ôte la  
l'autre  
l'épail  
qu'il en  
nouvell  
Ceux  
fruits,  
branche  
gées de  
du gros  
ne leur  
à fleur,  
quelque  
Tome

cela, on n'aura que du faux bois, observant néanmoins de les réduire ensuite peu à peu, & de les conformer aux autres, dès que leur furie sera passée, & qu'ils se mettront à fruit.

Les extrémités des pousses ou des jets qui se font bien avant dans l'automne, sur-tout après la diminution des seves, sont toujours mauvaises, & par conséquent doivent être retranchées comme fujettes à périr, & ne valant rien; on les connoît aisément par leur couleur particuliere simplement ébauchée.

Quand on ravale une branche, c'est-à-dire, qu'on retranche une branche haute qui est dessus une plus basse, il faut qu'il ne reste pas la moindre partie de celle qu'on enleve; la plaie s'en recouvre plutôt, & mieux; si au contraire on ôte la branche basse, pour conserver l'autre, il faut la couper en talus, à l'épaisseur d'un écu, dans l'espérance qu'il en sortira quelque bonne branche nouvelle.

Ceux qui desireront avoir de gros fruits, doivent faire cas des petites branches courtes, bien nourries, chargées de boutons à fruit, les plus proches du gros de l'arbre, & les rogner, en ne leur laissant qu'un ou deux boutons à fleur, observant qu'il y ait toujours quelque bouton à feuilles à l'extrémité

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

de la petite branche coupée qui fasse un petit bouquet de feuilles, afin de garantir le fruit à naître de l'ardeur du soleil, & pour empêcher que la branche ne se desseche. Ces remarques d'un bon Auteur \* sont confirmées par d'autres; mais le retranchement paroît trop sévère; car on risque de n'avoir point de fruit, au lieu d'en avoir de beau, laissant si peu de boutons: ne seroit-il pas mieux d'en laisser davantage, & d'en diminuer le nombre, lorsqu'il seroit noué?

Le Curé d'Hénonville recommande également de conserver le bouton à feuille, & il en donne deux raisons: la première est que le fruit en profite mieux, car étant à découvert, il n'acquiert sa perfection en aucun genre, ni de goût, ni de beauté; d'ailleurs il en est mieux nourri, les feuilles attirant la sève, & cette sève n'ayant point à nourrir ce qu'on a retranché.

L'autre raison que donne ce savant Jardiniste, pour autoriser cette taille, est que la branche se recouvre dès l'année même, au lieu que la coupant plus haut, & loin du bouton à feuille,

\* Instruction pour les Arbres fruitiers, in 12. Paris, chez Sercy 1676, par M. Vautier, premier Médecin du Roi.

D  
il reste au  
chicot qui le  
recouvrir qu  
Le bon Bo  
l'arbre, dont  
coup d'arte  
figure qu'ot  
On ne  
chifonnes  
bien dont  
destiné aux  
feront un m  
au plus en  
peut servir  
quoi point  
que l'arbre  
déchargé  
de tout  
bonne qu  
pas exero  
sans que  
pette, il  
quand on  
l'arrêter.  
pas trop  
taillant, d'  
reux de les  
les laisser tr

\* La Manie  
par le Sr. G  
Paris, chez

il reste au bout de la branche un petit  
chicot qui sèche, & qui ne peut se  
recouvrir qu'en deux ou trois ans \*.

Le *bon Bois* essentiel à la figure de  
l'arbre, doit être ménagé avec beau-  
coup d'attention, relativement à la  
figure qu'on veut faire prendre à l'arbre.

On ne laissera point les branches  
chifonnes jouir tranquillement d'un  
bien dont elles méfussent, & qui est  
destiné aux autres de la famille qui en  
feront un meilleur usage; on doit tout  
au plus en tolérer quelqu'une, si elle  
peut servir à garnir les vuides, sans  
quoi point de grace; car, si l'on veut  
que l'arbre profite, il est essentiel de le  
décharger de tout ce qu'il y a d'inutile,  
de tout bois faux, ou sans aucune  
bonne qualité: mais si l'on ne doit  
pas exercer ce sévère retranchement,  
sans que la prudence conduise la ser-  
pette, il doit être implacable, hors,  
quand on aura de grandes raisons pour  
l'arrêter. On doit prendre garde de ne  
pas trop dégarnir les arbres, en les  
taillant, d'autant qu'il est aussi dange-  
reux de leur ôter trop de bois, que de  
les laisser trop confus.

\* La Maniere de cultiver les Arbres fruitiers,  
par le Sr. Gendre, Curé d'Hénonville, in-12.  
Paris, chez Sercy, chap. 9.

**Ch. XIII.** Cette observation est essentielle ;  
**De la** sur-tout pour le pied & le corps des  
**Taille des** arbres ; dans ces endroits il faut tou-  
**Arbres en** jours tailler plutôt trop court que trop  
**général.** long , & raccourcir beaucoup les hautes  
 branches , parce que la seve y montant  
 avec plus de facilité , abandonne , pour  
 ainsi dire , le bas de l'arbre qui dès-  
 lors est mal nourri , & se dégarnit.

Il faut donner une taille courte aux  
 branches qui poussent trop , & attirent  
 toute la seve , & par-là nuisent aux  
 branches plus foibles qui auroient be-  
 soin d'une portion plus abondante de  
 nourriture , que ne leur laisse l'avidité  
 des autres.

Les maximes qu'on vient de rapporter ,  
 doivent être reçues comme des regles  
 fondamentales qui conviennent aux  
 arbres fruitiers soumis à la taille :  
 cependant ceux dont le fruit est à  
 noyau , demandent une certaine con-  
 duitte particuliere qu'il est à propos de  
 ne pas ignorer , & dont on va parler.

### *Taille des Péchers.*

**Taille** LA Maniere de Tailler , soit en  
**des** buisson , soit en espalier , est la même ,  
**Péchers.** n'y ayant point d'autre regle pour les  
 uns que pour les autres : ces regles

s'appliquent généralement aux poiriers  
& pommiers; mais il y a sur les Pêchers  
des observations particulieres à faire.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

La premiere est « qu'on taille com-  
munément ces arbres, lorsqu'ils sont  
en fleurs; quelques Jardiniers atten-  
dent même qu'ils soient défleuris,  
& que le fruit soit noué, fondés en  
ce qu'ils sont plus sûrs alors de ce  
qu'ils laissent; mais ce dernier usage  
est sujet à bien des inconveniens:  
quand on commence si tard la taille,  
ces arbres, fussent-ils seulement en  
fleur, combien n'en fait-on pas tom-  
ber, quelque attentif qu'on soit à  
les ménager; si au contraire ils sont  
plus avancés, la seve qui auroit  
nourri le bas des branches, si elles  
eussent été arrêtées de bonne heure,  
s'est portée avec abondance à leurs  
extrémités, & c'est-là que le fruit  
s'est arrêté; il faut donc, pour le  
conserver, ou laisser les branches  
d'une longueur excessive, qui ruine  
les arbres, ou il faut abandonner le  
fruit, pour ménager l'arbre; alterna-  
tive douloureuse pour les amateurs. »  
Au surplus, dans la supposition qu'on  
tailleroit les Pêchers, lorsqu'ils sont en  
pleine fleur, quelle sujétion, pour pa-  
lisser après la taille? Quel dommage  
ne causeroit-on pas aux fleurs? Et com-

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

bien de temps & de difficultés de plus  
cette taille ne comprendrait-elle pas ?  
Sur ces raisons & sur d'autres encore  
que Mr. de Combe fait valoir dans l'ex-  
cellent Traité que nous avons de lui  
pour la *Culture des Pêchers*; mais encore  
d'après sa propre expérience plusieurs  
fois annuellement répétée, cet habile  
cultivateur s'est affermi dans l'usage de  
tailler ses Pêchers à la fin de Janvier,  
& en Février; & il conseille à tout le  
monde d'en user de même, " malgré  
„ le préjugé public qui s'élevera peut-  
„ être contre telle nouveauté; on  
„ s'apercevra bientôt que l'ouvrage  
„ se fait mieux, plus vite & plus propre-  
„ ment. „ Au reste, ce qu'il appelle  
nouveauté ne l'est point tant, puisque  
l'on trouve dans la *Quintinie* que c'étoit  
la coutume, & qu'il ne s'est jamais  
aperçu qu'il fût arrivé aucun inconvé-  
nient d'avoir taillé tous ses Pêchers devant  
la grande rigueur d'hiver le plus rude  
qu'aucun homme vivant se souvienne  
d'avoir vu. On doit donc, selon ce  
témoignage, ne pas s'en tenir à la pré-  
vention commune des Jardiniers sans  
réflexions; & c'est pour les en guérir,  
que j'ai rapporté assez au long le senti-  
ment de l'habile Mr. de Combe; il répond  
avec cela fort solidement aux objections  
que pourroient faire des Jardiniers trop

D u  
souvent pré-  
routes qu'i  
On peut ce  
chole au pré-  
un milieu e  
tailler les Pê  
cette taille a  
en précliv  
Janvier; &  
leur pleine  
garant de  
*Quintinie*  
Pêchers,  
„ qu'ils se  
„ connoit  
„ qui fleu  
„ coup qu  
„ ne fleu  
„ de l'h  
„ nouve  
„ en des  
„ donc  
„ régler  
„ ches à  
„ gneur  
„ sont c  
Je ne  
tout ce  
des Pêch  
lui; ce  
c'est de re  
& utile T

souvent prévenus contre toutes les routes qu'ils ne connoissent pas.

Ch. XIII.

De la Taille des Arbres en général.

On peut cependant accorder quelque chose au préjugé général, & prendre un milieu entre ces deux facons de tailler les Pêchers : l'une qui confond cette taille avec celle des autres arbres, en prescrivant de la faire au mois de Janvier ; & l'autre qui la differe jusqu'à leur pleine fleurison : j'ai même pour garant de ce milieu à prendre, la *Quintinie* : il dit que pour tailler les Pêchers, « il est à propos d'attendre » qu'ils soient prêts à fleurir, afin de » connoître plus sûrement les boutons » qui fleuriront ; car il y en a beau- » coup qui quoique boutons à fleurs, » ne fleurissent pas pour cela ; le froid » de l'hiver ou l'abondance de la seve » nouvelle, & quelquefois la gomme » en détruisent beaucoup ; connoissant » donc les boutons heureux, on se » réglera sur cela, tant pour les bran- » ches à conserver, que pour la lon- » gueur à donner aux branches qui » sont conservées. »

Je ne suis point Mr. de Combe dans tout ce qu'il prescrit pour la conduite des Pêchers, j'aurois trop à dire après lui ; ce que je puis faire de mieux, c'est de renvoyer à la lecture du savant & utile Traité ; ce qui ne m'empêchera

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

pas cependant de dire encore quelque chose sur la *Taille des Arbres* de cette espece.

On emploie la taille longue ou courte, suivant l'état des arbres; la plus ordinaire est de trois à huit pouces.

Il n'y a de bons boutons à fleurs, que ceux qui sont doubles, & qui ont un œil à bois entre deux: ceux qui se trouvent simples, quoique accompagnés d'un œil à bois, fleurissent bien; mais ne nouent pas, ou du moins très-rarement.

Il ne faut pas se trop laisser tenter par le fruit; le trop de charge jetteroit d'abord de la confusion dans les arbres, en ruineroit le milieu & le bas dans la suite.

A l'égard des petites branches, tant celles qu'on nomme *Chifonnes*, que les *Brindilles* si respectées de la plupart des Jardiniers pour le fruit, on les supprime, si l'on en a de meilleures, étant incontestable qu'une branche qui a un certain corps, nourrit mieux son fruit qu'une foible, & qu'il s'y arrête également dessus, malgré le préjugé commun, que les petites les retiennent mieux; on les garde cependant selon le besoin, & au défaut d'autres disposées à donner du fruit.

Du  
Il ne faut  
prendre  
petites bran  
n'ont qu'un  
car celles-là  
tent ordina  
Si les V  
retour, on  
il faut les  
sur les me  
ne doivent  
servies, p  
elles ne  
condition  
Quand  
arbres po  
peu vigo  
ble de  
conserve  
fond d'  
naissanc  
il faut  
L'op  
toutes q  
des Péc  
quitter  
trop de  
tenir cel  
tout l'an  
est bien  
dans, l'u  
compre

Il ne faut point s'équivoquer, & prendre pour des *Brindilles* certaines petites branches qui, pour l'ordinaire, n'ont qu'un ou deux pouces de longueur; car celles-là sont précieuses, & rapportent ordinairement de très-beau fruit.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Si les Pêchers sont un peu sur le retour, on ne sauroit les trop ménager; il faut les tailler courts, & seulement sur les meilleures branches; les petites ne doivent point absolument être conservées, parce que sur de vieux sujets, elles ne donnent que du fruit mal conditionné.

Quand, par hasard, un de ces vieux arbres pousse du pied une branche un peu vigoureuse, & qu'elle paroît capable de renouveler l'arbre, on doit la conserver précieusement, comme un fond d'espérance; mais si elle prend sa naissance sur quelque vieille branche, il faut la retrancher.

L'opération de la *Taille* est celle de toutes qui contribue le plus à la durée des Pêchers que l'on accuse de nous quitter trop tôt. Ne leur point donner trop de travail à faire, & bien entretenir celui dont ils sont capables, voilà tout l'art de la taille dont l'exposition est bien simple, mais qui a ses difficultés dans l'usage. On ne peut même bien comprendre les leçons, que vis-à-vis des

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

arbres qui en sont l'objet; & la pratique est le maître qui enseigne le mieux; on peut cependant donner quelques préceptes qui serviront de guide à ceux qui en ont besoin.

L'arbre étant dépallissé, on le décharge d'abord de tout ce qui se trouve de mort, & des branches usées; on taille ensuite les bonnes branches depuis trois jusqu'à huit pouces. A l'égard de l'extrémité de l'arbre, si elle a atteint la hauteur du mur, on y ménage la taille, de façon qu'il y ait toujours un bon pied de distance, de l'extrémité de la branche taillée jusques au bord supérieur du mur; on doit retrancher pour cela, toutes les branches qui ont produit du fruit l'année précédente, dans le projet que les branches inférieures les remplaceront.

Pour les branches à fruit, on ne les laisse point ordinairement de toute leur longueur, de crainte qu'elles se ruinent sous la charge, & ne soient plus capables d'aucune fonction, ni pour le bois, ni pour le fruit; on leur laisse cependant une longueur raisonnable, sauf à les raccourcir dans la suite, supposé qu'elles ne paroissent pas assez grosses, pour nourrir leur fruit.

Si le Pêcher est dégarni d'un côté, de branches à bois, & qu'il n'y ait que

D  
de branch  
les plus g  
le fruit, e  
qui répare  
Lorsque  
gourmande  
a pas de b  
servant ce  
la taille à  
pour sup  
dans la  
branche  
Jardinier  
rience,  
laissé, at  
branches  
Il est  
plusieur  
appelé  
diniers  
cune co  
peu de  
pale de  
le corp  
ensuite  
comme  
semble  
fruit ne  
comme  
bes qu  
n'ont q  
ces go  
trieme

de branches à fruit, il faut tailler court les plus grosses, afin qu'en nourrissant le fruit, elles poussent aussi du bois qui répare le vuide.

Lorsque l'arbre a poussé en branches gourmandes, & qu'auprès d'elles il n'y a pas de bonnes branches à bois, conservant cette branche gourmande, on la taille à dix ou douze pouces de long, pour suppléer à ce qui manque, & dans la suite on laissera une petite branche au bout de cette taille. *Le Jardinier solitaire* a reconnu par expérience, que cette petite branche qu'on laisse, attire la seve, donne de bonnes branches à bois & à fruit.

Il est encore bon d'observer que plusieurs branches sont improprement appellées *Gourmandes*, & que les Jardiniers ignorants retranchent sans aucune considération, ce qui est cause du peu de durée des espaliers. La principale de ces branches à bois est sensée le corps de l'arbre, & les plus grosses ensuite qui partent de ce tronc, sont comme les membres dont le tout ensemble forme l'arbre. Les branches à fruit ne doivent être regardées que comme les petites parties de ces membres qui étant foibles d'elles-mêmes, n'ont que très-peu de durée; on taille ces gourmandes prétendues au quatrième œil.

Q vj

Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Quand un Pêcher, sur-tout s'il est en espalier, ne fait plus de nouvelles branches bien nourries, on doit l'entendre, il avertit tristement qu'il s'en va; dans ce cas, il faut lui préparer un successeur pour l'année suivante, sans cependant y tailler aucune branche pour bois, mais conservant toutes celles qui paroissent pouvoir donner du fruit; en dernier témoignage de sa reconnaissance, il faut retrancher exactement toutes les branches chifonnes comme inutiles alors plus que jamais.

*Taille des Abricotiers.*

ON taille les Abricotiers comme les Pêchers, à la fin de Février ou en Mars, suivant l'état de la saison.

Il faut observer que l'Abricotier ayant beaucoup de seve, est sujet à se dégarnir du milieu, & se ruine en peu de temps, si on lui lâche la bride, ou qu'on tarde trop à le pincer, il va trop loin alors, & les pousses qu'il fait avec vigueur, emportent aux extrémités de l'arbre toute la seve, sans en départir que foiblement au bas, ce qui lui est nécessaire. Cette opulence déplacée étouffe les petites branches de derriere, ainsi que celles qui remplissent le milieu, & empêchent par-là le fruit de

D u  
prendre to  
relevé qui  
l'on doit pe  
hautimes,  
s'élançer, &  
d'attention  
Mais,  
point ici d  
conduite  
renvoie le

CETT  
Pêchers;  
de l'arbre  
fruit, &  
ce qu'il  
point  
quefois  
les for  
La  
niers et  
& d'été  
à fruit  
On  
chemer  
les Pr  
pousser  
On p  
l'adme  
son &

prendre toute sa couleur, & le goût relevé qui lui convient; c'est pourquoy l'on doit peu ménager ces branches hautaines, à mesure qu'elles doivent s'élaner, & faire sur leurs écarts plus d'attention lors du palissage.

Ch. XIII.  
De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

Mais, comme l'on n'entreprind point ici de prescrire tout ce que cette conduite demanderoit de soins, on en renvoie le détail à chaque mois.

*Taille des Pruniers.*

CETTE Taille devance celle des Pêchers; on s'y regle, selon la vigueur de l'arbre, on y laisse les branches à fruit; & quand il est noué, on en ôte ce qu'il y a de trop; car cet arbre n'est point prudent dans son zele, & quelquefois il se charge d'un poids excédant ses forces, & qui fait casser ses branches.

Taille  
des Pru-  
niers.

La bonne maniere de tailler les Pruniers est de leur laisser beaucoup de bois, & d'être réservé à l'égard des branches à fruit.

On est exact & sévère sur le retranchement des branches gourmandes que les Pruniers sont assez en coutume de pousser.

On parle ici de cet arbre, parce qu'on l'admet dans plusieurs Jardins en buisson & en espalier, quand on a de

## Ch. XIII.

De la  
Taille des  
Arbres en  
général.

bonnes especes de fruit : le génie du Prunier est cependant de se plaire plutôt en plein vent, que d'être captivé sous la Taille, & le régime des arbres nains; ainsi nous renvoyons à la Ferme ce qu'il y auroit encore à dire sur leur chapitre.

Quand les Pruniers, pour être trop vigoureux, sont difficiles à se mettre à fruit, sur-tout en espalier, il faut leur laisser beaucoup de vieux bois, sur-tout pour branches à fruit, observant cependant pour regle générale, d'éviter la confusion & le vuide.

---

 CHAPITRE XIV.

*Des Outils pour la Taille des Arbres.  
& de la Façon de s'en servir.*

## Ch. XIV.

Outils  
pour la  
Taille, &  
Façon de  
s'en servir.

C'EST bien plutôt une vaine ostentation, qu'une utilité réelle qui faisoit autrefois un nombreux étalage d'Outils, tous, disoit-on, nécessaires & propres à servir aux Jardiniers occupés à tailler les Arbres. *La Quintinie* se moque avec raison, de cette fastueuse multitude d'Outils; il l'a réduite à la Serpette & à la Scie. Non moins amateur que lui du facile & du simple, je n'admets, pour

Du  
l'usage ordinaire  
Si dans les plus  
la serpe & une p  
lement dans le  
conner de gran  
des branches qu  
font point de  
La Scie ser  
vieux, dont la  
giter la serpe  
l'arbre de cel  
couper d'un  
La Serpette  
tailler tout  
tendre, & d  
à la force.  
On voit  
Outils,  
& qu'on  
travail;  
sur un bo  
roit, la s  
comme el  
lement  
seul cou  
ment, p  
Celle  
une faço  
pas hors  
commen  
car, faut  
précauti